L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres
NOUVELLE-ORLÉANS.
JEUDI, 13 NOVEMBRE 1890.

THEATRE DE L'OPERA.

Ce soir reprise du *Barbier de Séville*, avec la distribution que nous avons fait connaître hier. Le *Barbier* est un de ces chefs-d'œuvre qui, comme les vins de haute crûs, se bonifient encore en vieillissant.

Reprise de Faust, après-demain samedi. Les rôles en seront ainsi tenus : *Faust*, M. Merrit; *Méphistophélès*, M. Sylvain; *Valentin*, M. Cesto; *Marguerite*, Mlle Marguerite Martini; *Siebel*, Mme Piautin; *Marthe*, Mme Barelli.

Dimanche, en matinée, *les Huguenots*; le soir, *La Fille du Régiment* et *les Mousquetaires au Couvent*.

Demain vendredi, seconde représentation de *la Mascotte* qui, dimanche dernier, obtenait un si vif succès. Excellente soirée à passer, nous vous l'affirmons.

Toujours certains bruits courant dans Landerneau à propos de l'Opéra, mais rien de bien précis, rien d'officiel ne nous étant parvenu, nous nous abstiendrons.

Nous avons omis de dire hier que lundi dernier ont été nommés les directeurs et officiers de *Cie de l'Opéra*, pour la saison 1890-1891 :

MM. Philippe Buchanan, président; Paul Capdevielle, vice-président; Louis Barthe, secrétaire et trésorier; T. Brusselmans, Louis Arnauld, F. Lapeyre, Newton Bookner, William Mahl, J. G. Schreiver, George W. Dupré, Walter Stauffer, John M. Baldwin, S. O Thomas, Carl Kohn, H. W. Connor, James Richardson, Cartright Eustis, Théodore Lyons. Tous choix excellents.

L'élection du Conseil de direction de l'*Association de l'Opéra* (saison 1890-1891) n'a pas encore été fixée. Sa composition actuelle est, d'ailleurs, fort satisfaisante.

Académie de Musique.

Nous rappelons aux lecteurs que l'engagement de la troupe Jarbeau est d'une semaine seulement; donc il prendra fin après-demain.

Ne pas oublier non plus que Mlle Jarbeau, la directrice, est une artiste de l'école française, ce qui, en matière de théâtre, est toujours une recommandation. Elle a, dans la pièce *Starlight*, créé un rôle multiple, et nous vous engageons à l'y voir. Son entourage est aussi de ceux que l'on peut recommander.

La première soirée de la compagnie de vaudeville Sheffer et Blakely est annoncée pour après-demain, 16 novembre.

Théâtre St. Charles.

Out of Sight se maintient sur l'affiche et les recettes restent aussi très satisfaisantes. La pièce est coulée dans l'un de ces moules que les masses adoptent volontiers, et de plus elle est jouée par de très gais comparses.

Ce soir même représentation.

Dimanche 16 novembre, rentrée de Mattie Vickers.

Grand Opera House.

Ce soir, cinquième représentation de la féerie : *The Water Queen*. Une pièce qui n'est pas sans intérêt, une troupe bien composée, une mise en scène opulente, de jolies femmes, des manœuvres chorégraphiques—celles des amazones, entr'autres—des gymnastes d'une grande force, tel est le spectacle que l'on a chaque soir au Grand Opera House et qui va tiendra l'affiche jusqu'à après demain samedi.

Musée Robinson.

Pour les spectacles qui ont lieu chaque jour de dix heures du matin à dix heures du soir, voir l'annonce insérée à la première page du journal.

MARIAGE. — On annonce le mariage prochain de Mlle Corinne Marie Hernandez et de M. le Dr. Bocquet.

La cérémonie aura lieu le jeudi 27 novembre, à 5 heures de l'après-midi.

La bénédiction nuptiale sera donnée à la Cathédrale St-Louis.

Salammbô.

Le bel œuvre de Reyer vient d'être reprise au théâtre de la Monnaie, Bruxelles, avec Mme de Nuovina, dans le rôle de *Salammbô*, où elle succède à Mme Caron; et avec M. Lafarge dans le rôle de *Matho*, créé à Bruxelles par M. Sellier, le ténor de l'Opéra de Paris. Le compositeur était venu diriger, lui-même, la répétition.

Nous lisons dans les feuilles bruxelloises quelques détails publiés au lendemain de la première représentation. Nos lecteurs y prendront intérêt, car ils y retrouveront le nom d'un artiste vivement apprécié par tous ceux qui aiment le chant par, le chant qui nous pale par des sonores sonorités.

De l'*Indépendance Belge*, lundi 27 octobre :

" M. Lafarge est plein d'énergie, plein de chaleur dans le rôle de Matho; il y met une sorte de sauvagerie qui sied au personnage du chef des mercenaires, qui est dans sa nature, et donne lieu à d'heureux contrastes, quand la rudesse du barbare s'adoucit et laisse percer des accents de tendresse."

La *Gazette* :

. . . . . .

"Il faut considérer que l'interprétation nouvelle, où les quatre principaux rôles ont passé à de nouveaux titulaires,—celui de Salammbô de Mme Caron à Mme Nuovina, celui de Schahabarine de M. Verguet à M. Dupeyron, celui d'Hamilcart de M. Renaud à M. Vallier et celui de Matho de M. Sellier à M. Lafarge,—change beaucoup la physionomie de l'ouvrage. Il faut mettre M. Lafarge à l'actif de l'interprétation nouvelle et le tirer de pair. Il a mis en lumière autant que possible le rôle de Matho, et son influence a été appréciable surtout dans la scène sous la tente. Mais le rôle lui-même reste médiocre."

Les Nouvelles du jour :

"La grande taille de M. Lafarge convient au rôle de Matho, que le ténor interprète bien. On était habitué à la voix volumineuse de M. Sellier, surtout aux premiers actes; M. Lafarge remplace cette largeur par l'art de la nuance et la vigueur. Secondé par Mme de Nuovina, M. Lafarge a fait ressortir le duo du quatrième acte; ce duo, qui laissait le public indécis, a excité cette fois les applaudissements; les deux artistes y ont mis ce qui manquait de grâce, la passion, la fougue, le naturel : M. Sellier n'y avait qu'une voix fatiguée et Mme Caron des gestes étudiés et des pas calculés."

Le Soir :

. . . . . .

"La façon remarquable dont plusieurs autres rôles étaient remplis l'an dernier rendait difficile aussi le besogne des artistes qui les remplissent cette année.

"Par bonheur, tout s'est bien passé. M. Lafarge est un Matho qui, physiquement, ne fait pas regretter M. Sellier; et, bien qu'il n'ait point la beaucoup d'occasion de se faire valoir, le chanteur a fait apprécier ses mérites de diction vivante et colorée."

Bibliographie.

M. William R. Jenkins est certainement l'un des hommes qui font le plus pour propager la langue française aux Etats Unis. A la tête d'une des librairies les plus importantes de New York, librairie qu'il dirige avec habileté, il a pris le meilleur moyen pour répandre, pour vulgariser le français sur le sol américain, où jamais on n'en comprit l'importance, l'indispensabilité autant qu'aujourd'hui.

Afin d'arriver à cette vulgarisation, M. Jenkins, profitant de la non existence de traité international sur les droits d'auteur, a entrepris de publier les ouvrages saillants de la littérature contemporaine française et aussi les œuvres d'époques antécédentes, celles des classiques surtout.

Cette entreprise formée il y a quelques années déjà est en plein succès, grâce à la modicité des prix auxquels M. Jenkins cote ses très recommandables éditions; grâce aussi et surtout à l'excellence de ses choix.

Si bien qu'à cette heure la Collection Jenkins est déjà riche : nouvelles, romans, comédies, drames etc., etc. Consultez son catalogue et vous serez d'avis que la série, déjà longue, est aussi très heureusement composée.

Elle vient de s'enrichir de deux ouvrages que vont certainement se disputer tous ceux qui apprécient l'esprit, la verve, l'imagination, la puissance dramatique, le tout seped aussi avec une forme littéraire hors de pair. Nous vous forme littéraire hors de pair. Nous vous parler de *L'Homme à l'oreille cassée* et des *Travailleurs de la Mer*.

Le premier livre est l'une des plus charmantes boutades d'Edmond About; *Entre nous*, mordante, amusante, de la bonne humeur; sorte de traité d'une originalité frappante. Cette œuvre, éminemment personnelle, est ignorée de beaucoup et nous nous plaisons à la recommander à tous. Le talent de l'écrivain et la verve s'y montrent à toute page.

Sur *Les Travailleurs de la Mer* tout a été dit. Haute, très haute conception, cette création du maître forme, avec sa *Notre Dame de Paris* et ses *Misérables*, une merveilleuse et inoubliable trilogie; "le triple ananké des dogmes, des lois et des choses." Une fois engagé dans ce livre vous ne pouvez le quitter et à mesure que vous y avancez, il vous semble que le génie du grand poète, du grand penseur, est à l'infini, comme est infini de l'horizon qui reculé toujours devant le navire en marche sur cette Mer en face de laquelle Victor Hugo écrivit son œuvre, dont voici la dédicace :

"Je dédie ce livre au rocher d'hospitalité et de liberté, à ce coin de vieille terre normande où vit le noble petit peuple de la Mer, à l'île de Guernesey, sévère et douce, mon asile actuel, mon tombeau probable."

L'édition que vient d'en donner la maison Jenkins, est fort réussie.

M. Jenkins édite également des ouvrages scolaires à l'usage de ceux qui désirent se familiariser avec la langue française. Dans cette ligne vient de paraître : *First Course in French Conversation, Recitation and Reading*, par le Professeur Charles P. Du Croquet.

Ce petit Cours est bien conçu, bien gradué; les enfants y prendront plaisir comme à un livre de bonne lecture, et de plus ils se trouveront là sur une voie où le progrès doit être aussi rapide qu'agréable.

Ce livre est élémentaire, oui : mais l'enfant qui l'aura bien appris, compris, aura certainement déjà fait un grand pas dans l'étude du français.

Après avoir remercié M. W. R Jenkins de ce triple envoi, nous prenons la voie du journal pour le prier de nous adresser—en nous en notant le prix—un exemplaire d'une sorte de grammaire chinoise, avec phrases chinoises et phrases anglaises en regard,—dont il est aussi l'éditeur, si nous ne nous trompons.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 13 nov. 1890.
Indications pour la Louisiane—Temps beau, température stationnaire, vents du nord.

Température du 12 novembre 1890.
Thermomètre de E. & L. Chatard, Opticiens
No 14 rues du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrades
7 heures du matin.....	56	13
Midi.....	76	24
3 P. M.....	79	26
6 P. M.....	74	23

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de santé dans les dernières 24 heures

Mariages.

Charles Engelhardt à Mlle Joséphine Muth.
John U. Frank à Vve Pauline Schutzeie.
Jacob Mason à Mlle Amelia Gibles.
Henry Foynot à Mlle Alice Weeks.
Jacob Baker à Mlle Amalie Hartmeyer.
Wm Harmeyer à Mlle Caroline Ebeling.

Naissances.

Mme James P. Briant, au garçon.
Mme Wm A. Eckart, au garçon.
Mme Sebastian Gilbert, au garçon.
Mme Andrew Stander, au garçon.
Mme Adolph Bosse, au garçon.
Mme Edward S. Alcock, une fille.
Mme John J. Mooney, une fille.
Mme Geo. W. Dinkel, une fille.
Mme Chas C. Piper, Jr., une fille.

Décès.

Dominick Murraphy, 6 mois 481 rue Dauphine.
John J. Norwood, 11 mois, 632 rue Magazine.
Frederick Schmaltz, 57 ans, 610 rue Fulton.
Madeleine Aipaugh, 41 ans, Couvent de la Sainte Famille.
Pierre Pougelet du ans Hôtel Dieu.
Zenaera Vancott, 19 ans, 1048 rue Josephine.
Veuve Dufney Carr, 80 ans, 592 rue Villere.
Geo. J. Schmidt, 8 mois, 583 rue St André.
Margaret M. Merman, 8 ans, 203 rue Baronne.
Mlle Bertha Arrowsmith, 42 ans, 494 rue du Camp
Louis Abadie, 56 ans, 178 rue François.
Annie E. Preyz, 3 ans, encognure Onesgo et Miro
Frank Barrère, 27 ans, rue Dorgenois, près Canal
Carlos C Coln, 4 mois 437 rue Magazine.
Veuve Elise Hintenmeyer, 81 ans, encoignure Cambronne et Deuxième
Veuve Bridget Tannure, 70 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres.
Mme Rosena Pollum, 25 ans, 39 rue Industrie, côté sud.
Mlle Odile Chrysostome, 57 ans, 280 rue St-Claude.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Mme C. Job à Mme M. H. Hart, un terrain, borné par les rues Girod, Julie, Franklin et Liberté, $1,500.

Mutual Loan and Building Association au Second African Baptist Church, deux terrains, bornés par les rues Melpomene, Thalie, Locust et Fréret, $1,200.

Héritiers de Jos. David à A. David, un terrain, borné par les rues Bourbon, Dauphine, Dupuine et St-Philippe, $3,600.

P. Berry à J. Giese, un terrain, borné par les rues Gasquet, Claiborne, Palmyre et Derbigny, $1,100.

S. T. Blessing à H. M. Isaacson, un terrain, borné par les rues Camp, Chestnut, Joséphine et Jackson, $2,000.

Succession de C. Sundmacher au Firemen's Building Association, un terrain, borné par les rues Champ Elysées, Claiborne, Marigny et Prosper, $1,850.

H. Martin à P. F. Lambert, un terrain, borné par les rues Remparts, Bourgogne, Espagne et Mandeville, $1,800.

Cour de Circuit des Etats-Unis.—Sawyer Mill Electric Company contre la brasserie Crescent City, en recouvrement de $4,491.

Cour Suprême.—Toutes les parties impliquées dans l'affaire Matranga contre le shérif criminel ont fait enregistrer hier leurs bref.

Cour Civile de District. — Mme Toney Levere et son mari contre Henry Meyer, en possession de certaine propriété.

Alfred Pierson contre Henry Peny, dans le même but.

L'Etat ex rel M. et Mme David Bernard contre le recorder des hypothèques pour obtenir une annulation d'inscriptions.

Les successions V. Gordman, J. B. Thiery et J. J. Trauthreaux sont ouvertes.

Oscar Isnard lègue à son frère la somme de $10,000; à sa femme $7,000, pour acheter une maison ; à son frère, Henry Jacques, $1,500.

A ses nièces, Léonie Doussant et Emma Geipi, $1,000 à chacune ; à sa sœur, Vve Jacques, $300 ; à son fils, $1,000 pour l'achat d'un tombeau.

M. Aug. Rice lègue l'usufruit de ses biens à sa femme et nomme son fils exécuteur-testamentaire.

J. J. Weiss contre Henry Armbruster, en $5,000 de dommages pour diffamation.

Léontine F. Sarpy demande l'émancipation.

Catherine V. Ackermann contre A. J. McShane, en recouvrement de $9,000.

Cour Criminelle.—Wm Foster, port d'arme cachée, $5 ou 5 jours.

Jos. Mascarins, même délit, $10 ou 10 jours.

Carrie Daniels, attaque à main armée ordonnance de non lieu.

Chas G. Bebee, reconnu coupable d'abus de confiance, demande une nouvelle audition de cause.

Première cour de recorder.—Le jeune Raph Handlin qui ayait porté une accusation contre les directeurs des Ecoles qui lui en refusait l'entrée, a été débouté de sa plainte par le juge Brinigier. L'affaire a été jugée hier soir à 8 heures.

Police Board. — Meeting du Police Board hier soir, à 7 heures, sous la présidence du maire. MM. Hincks, Barker, McLean, McElroy, Beanham, Vandervoort, Donnaud, le Dr. Bayon, et le chef Journée étaient présents.

Les minutes du dernier meeting sont lues et adoptées.

Un seul cas a été porté devant le bureau, celui du serrumâmaire E. D. Terrebonne, accusé d'inconduite, qui après l'audition de quatre témoins, est acquitté.

Le secrétaire lit ensuite les noms des surnuméraires qui ont été promus officiers et le nombre de points qu'ils ont obtenu.

Ceux qui ont concouru sont : George Bennett 88 points, Théo. J. Roach 85, Pat. Manning 69, Michael Hanley 65, Chas. Cape 60, Chas. Sturges 56, J. H. Bruno 56, Chas. Nox 55, Frank Schade 53, D. W. Kerneghan 50, C. W. Pelissier 47, Chas. Wigands 46, H. W. Perkins 46, John Carey 45, J. W. Cassidy 44, W. H. Lewis 42, Chas. Cruso 41, J. J. Kroper 39, J. J. Lamb 37, F. Schmidt 29, G. Lindee 29, August Bregler 28.

Les neufs premiers ont été promus.

Une demande de 150 couvertures doubles pour les prisonniers, est renvoyée au comité spécial.

On lit ensuite le rapport du trésorier accusant une balance en main de $1,-788 80.

On décide d'accorder deux jours de salaire au caporal Boyard, qui a été malade pendant quatre. et six jours à l'officier J. Kelly, qui a été souffrant pendant douze.

On accorde plein salaire à M. De Bargne, opérateur du troisième precinct qui a été malade pendant deux jours.

Le Bureau se retire en séance exécutive.

Le steamer Gussie.—Il y a quelques jours, on avait pu d'espoir de revoir ce steamer de la ligne Morgan, *Gussie* qui avait quitté Bluefields, Amérique Centrale, le 30 octobre, pour la Nlle Orléans. Mais il n'en fut qu'une violente tempête avait éclaté dans le Golfe du Mexique et l'absence prolongée du navire inspirait à tout le monde de très légitimes inquiétude. Enfin, le *Gussie* est entré dans notre port hier à 2 heures de l'après-midi.

Nous avons le avec intérêt le rapport que le capitaine a adressé aux propriétaires du bâtiment. Celui-ci avait un plein chargement de bananes et de gutta percha, ainsi que six passagers de chambre et deux d'entrepont, savoir : MM. Eugène Landry, Thomas Raito, E. W. Smith, F. Beer, J. A. Bolanger, B. J. Harris, J. S. Foote et O. Von Butler.

Le lendemain de son départ, 31 octobre, le *Gussie* fut assailli par une violente tempête accompagnée d'une pluie torrentielle, et à 1 heure de l'après-midi le capitaine dut jeter l'ancre à la hauteur du cap Gracias, à l'entrée de la Baie, par quatre brasses d'eau. La machine fonctionnait pour le retenir au mouillage. La vent souffiait avec tant de force qu'il était impossible de se tenir sur le pont.

A 4 heures et demie, la cheminée fut enlevée, ainsi qu'une des chaloupes de sauvetage. A 7 heures et demie du soir, la chaîne de la grosse ancre se rompit, le steamer dérivant sur la barre de Gracias alla échouer de l'autre côté dans cinq pieds d'eau.

Il fallut jeter tout le chargement pardessus bord pour alléger le navire, et ce ne fut que le 7 novembre que l'équipage, courageusement secondé par les passagers, put le remettre à flot. Le *Gussie* était resté échoué six jours et demi. Il se remit en route à 6 heures de l'après-midi, après que le capitaine eut réussi à remplacer la cheminée abattue par des morceaux de tôle raccordés tant bien que mal.

Chose extraordinaire, à part la perte de sa cheminée, le *Gussie* n'a subi aucune autre sérieuse. Le capitaine fait le plus grand éloge des passagers qui, au plus fort de la tourmente, ont conservé un admirable sangfroid et prêté une aide précieuse aux matelots.

La ville de Gracias n'existe plus : elle a été nivelée par la tempête.

Le feu.—Hier matin, à 11 heures, le feu s'est déclaré dans une écurie sur le derrière du No 70 de la rue Clouet, occupé par M. J. Sport et lui appartenant. Immeuble détruit, assuré $500 à la Compagnie des Pompiers.

Le feu s'est communiqué au No 68 occupé par le général Ph. R de Trobriant et l'a endommagé pour $600. Assurance $700 à la compagnie des Marchands.

Le No 72 appartenant à M. Sport et assuré $800 à la compagnie des Pompiers a été endommagé pour $40.

$30 de dommages aux Nos 698 et 698 1/2 Dauphine appartenant à Mme Bauman.

Les Nos 702 et 704 appartenant à J. Sport ont été endommagés pour $20.

$135 de dommages au No 700, habité par M. E. Deluzeau.

—A midi, le feu a pris au toit de la cuisine du No 320 rue Melpomene, appartenant à M. Pfeifer et occupé par Jas Aprouar. Dommages, $20.

—A 4 heures au commencement d'incendie s'est déclaré dans une chambre à coucher du No 107, rue Annonciation, appartenant à M. M. Lagan, et occupé par Mme Buatt. Dommages, $100 environ.

—Deux meules de foin appartenant à Jos Michel et se trouvant dans un champ, coin Troisième et Washington ont été incendiées par un malfaiteur et partiellement détruites.

Statistique.—Statistique mensuelle des arrestations pour le mois d'octobre :

Total, 1837, dont 1,168 hommes et 469 femmes.

De ce nombre 532 étaient des journaliers et 425 sans occupation.

Il y a eu 98 accidents 24 vols et 22 incendies.

Mariage.—Le mariage de M. James Beals, de la Cour du recorder du 2me district et de Mme Vve August Peterson, a eu lieu le 12 novembre.

La bénédiction nuptiale a été donnée à l'Eglise St-Vincent de Paul par le Rév. Père Chapuis.

Nos félicitations et nos meilleurs souhaits au nouveau couple.

LA MANIE DES PARTICULES ET DES TITRES, A PARIS.—Les NOBLES DE PACOTILLE.—Dans le *Figaro*, M. Francis Magnard raille, à son tour, la propostion de M. Moreau (du Nord), mais il raille avec plus de raison la manie de particules et de titres qui sévit sur ce qu'on est convenu d'appeler le "Tout-Paris."

Il est certain, dit-il, que l'observateur philosophe est un peu agacé par l'extraordinaire quantité de comtes, de vicomtes et autres gens titrés qui, pour prendre une allure aristocratique et faire montre de la démocratie, figurent dans un high life que rien ne relève et qui rien ne limite

Lisez-vous parfois les listes des soldes serguents qui ont assisté à telle ou telle soirée ou à tel grand mariage.

Ce sont des comtes qu'on ne soupçonnait pas et des baronnes tout à fait inattendues, on raconte. Ces titres, ces particules ne font que tromper les jeunes personnes à remarquer au dernier bal qui partisan à une famille dont l'illustration remonte tout au moins à Charlemagne. Hélas ! bien peu, en ce contact de la guerre de Cen. Ans. C'est à mourir de rire.

En réalité, il règne une anarchie extraordinaire dans les questions héraldiques.

Vous pouvez prendre un titre ou une simple particule sans que personne s'y oppose. Ce titre fait nait, par exemple, du mariage de M. Delarose; il suffit qu'il soit déclaré à la mairie comme nom de famille et de la comtesse de la Tour, pour que cela ait force de loi et constitue une manière de pièce historique.

Il faut procéder à remédier à cette usurpation tellement entrée dans les mœurs qu'on s'étonnerait beaucoup de gens qui se piquent de constater la validité de leur noblesse et de leur baronnie ! Il a donc fallu y mettre de l'indigence.

Les noblesse fut jadis la récompense directe des services rendus à la patrie, ou plutôt au roi. Elle est restée l'inaliénable patrimoine de leurs descendants.

Notre confrere conclut ;

Ainsi ne verrait-je aucun inconvénient à ce que les gens sûrs de leur noblesse ou de leur titre, ou de leur nom, qui se sont anoblis d'eux-mêmes et qui ne peuvent appuyer leurs titres sur un état civil sérieux.

Etant déconsidérés ces nobles de pacotille, je leur ôte la justice viendrait vérifier si, qui tué de leurs aïeux, ou simplement de la philosophie.

Tous les Du Rand ou Du Pont ou d'Urand ou d'Hurand renonceraient à la particule et à l'apostrophe, ou apporteraient au Trésor un peu, non de leur intellect, mais de leur argent.

LE CIDRE MENACE DE REMPLACER LE VIN, DANS BEAUCOUP DE DÉPARTEMENTS DE LA FRANCE.—Que le vin se tienne bien . . . le cidre menace de le remplacer—du moins les fabricants de la boisson normande le prétendent.

Des fêtes splendides ont eu lieu, dernièrement, à Caen, à propos de l'exposition des Landifières et de la réunion du congrès pomologique dans l'ancienne capitale de la Basse-Normandie.

Le préfet, le maire de Caen et les hauts fonctionnaires civils et militaires ont assisté à la distribution des prix. Les concours ont été nombreux, et le président du congrès a annoncé que, dans une trentaine de départements, le cidre a remplacé le vin, et qu'il gagne chaque jour du terrain.

Bourguignons, à vos pièces !

LES DENTISTES ONT-ILS LE DROIT D'OPÉRER "SANS DOULEUR ?"—Le tribunal correctionnel de Lille, France, vient de statuer sur le cas du dentiste Bouchart, rendu responsable de la mort d'une clientes—Mlle Delassebre—qui avait succombé chez lui, après avoir été insensibilisée partiellement par la cocaïne.

Le tribunal, tenant compte du tempérament anémique et nerveux de Mlle Delassebre, a acquitté M. Bauchart du chef d'homicide par imprudence, mais il l'a condamné à 15 fr. d'amende pour exercice illégal de la médecine.

DEPECHES
Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Le baron Wissmann.

Paris, 12 novembre—Une dépêche de Marseille au journal la *France* annonce que le baron Wissmann, commissaire allemand dans l'Afrique Orientale, est parti de cette ville ce soir pour Zanzibar.

Le baron déclare qu'il n'a pas l'intention de renouveler les hostilités avec les indigènes, mais d'organiser le pays et d'établir une forme de gouvernement civilisée.

Il se propose de créer une force de police provinciale pour maintenir l'ordre. Son administration fera en sorte, a-t-il dit, d'améliorer les ports et de construire des routes entantanitelles dans toutes les possessions allemandes.

Le Conseil Municipal.

Paris, 12 novembre.—Aujourd'hui le Conseil municipal a adopté une résolution en faveur d'admettre les moutons étrangers en France.

Mme King est mourante.

Paris, 12 novembre—Mme King, veuve de Thomas King, de la Georgie, et mère de la marquise d'Anglesey, est mourante à la résidence de sa fille en cette ville.

Le journal Le Matin.—La Société des métaux.

Paris, 12 novembre—Le journal *Le Matin* écrit que le rapport du liquidateur de la Société des métaux indique, que malgré la hausse des prix pour le cuivre les actionnaires de la compagnie ne recevront rien. Les détenteurs de certificats de prime et autres ne recevront que 30 pour cent.

Le passif de la compagnie est évalué à 11,000,000 de francs et l'actif à 38,-000,000 de francs.

Bourse.

Paris, 12 novembre—Aujourd'hui, à l'ouverture de la Bourse, les prix étaient fermes.

Rente française.

Paris, 12 novembre—Le trois pour cent est coté à 94 francs 25 centimes.

L'empereur d'Allemagne.

Berlin, 12 novembre—L'empereur a ouvert aujourd'hui la Diète prussienne. Dans son discours du trône inaugurant la session, sa majesté dit qu'en vue des relations amicales de la Prusse avec toutes les autres puissances étrangères, lesquelles relations sont devenues encore plus étroites cette année, le pays peut s'attendre avec confiance au maintien de la paix.

Le discours annonce ainsi que des bills seront présentés pour réformer les taxes, pour l'organisation des Conseils provinciaux et l'établissement des écoles élémentaires.

Il affirme aussi que les finances du royaume sont dans un état satisfaisant.

La Chambre haute de Landtag.

Berlin, 12 novembre.—La Chambre haute du Landtag a réélu le duc Von Ratibor, président, et M. Von Rochow, vice-président.

Le Prof. Koch fondera un hôpital pour les phthisiques.

Berlin, 12 novembre—Le Prof Koch fondera un hôpital pour le traitement de la phthisie d'après son système. La bâtisse sera érigée sur Albrecht Strasse et contiendra 100 lits.

Le Prof Koch.

Berlin, 12 novembre—Le rapport du Prof. Koch sur son remède pour la guérison de la phthisie, sera publié à la fin de la semaine dans le *Deutsche Medizinische Wochenschrift*.

M. Von Boetticher.

Berlin, 12 novembre—M. Von Boetticher a été réélu bourgmestre en chef de Magdaburg, malgré l'opposition du prince Hohenlohe Ingelfing.

Le Prof. Koch.

Berlin, 12 novembre—Le Dr. Koch ne commencera pas encore à faire des expériences en vue d'arriver à la guérison de la diphthérie. Il donnera, samedi, aux journalistes, une description de son remède pour guérir la phthisie.

Il annonce qu'après cela, les médecins qui n'en auront pas saisi complètement les détails pourront s'adresser à son assistant, le Dr Cornel, pour des informations.

Celui-ci a établi des hôpitaux pour les patients allemands et étrangers.

Le ministre de la république Argentine.

Vienne 11 novembre.—Aujourd'hui le ministre de la république Argentine, a notifié le gouvernement Autrichien que son gouvernement était sur le point d'envoyer deux expéditions, l'une par terre et l'autre par mer, à la recherche de l'archiduc Jean qui a disparu et qui avait assumé le nom de Orth.

L'Angleterre et la France.—La question relative aux pêcheries à Terre-Neuve.

Londres, 12 novembre—*Le St James Gazette* écrit que les négociations entre l'Angleterre et la France, relativement au règlement de la question des pêcheries à Terre-Neuve, progressent.

Les bases des négociations est que la France livrera à l'Angleterre la côte française de Terre-Neuve, et recevra en retour, comme compensation, la concession d'une colonie anglaise de l'Afrique Occidentale, probablement Gamba. En outre Terre-Neuve renoncera au "bait act."

M. Balfour.

Londres, 12 novembre—M. Balfour est parti pour quelques jours dans la partie ouest de l'Irlande.

L'Hon. Wm Smith fait un appel à ses partisans de la Chambre des Communes.

Londres, 12 novembre—L'hon. Wm Smith, chef du parti du gouvernement à la Chambre des Communes, a lancé une circulaire à ses partisans, leur demandant avec instances d'être présents à l'ouverture de la prochaine session, car leur appui sera alors nécessaire.

Menace de grève.

Londres, 12 novembre—Les tisserands à la filature de coton Bolton ont demandé à leurs patrons une augmentation de 5 pour cent sur leurs salaires. S'ils refusent ce qu'ils se mettront en grève, si l'on n'accède pas à leur demande.

Naufrage du croiseur torpilleur anglais Serpent.

Londres, 12 novembre.—Le croiseur-torpilleur anglais *Serpent* a sombré sur la côte d'Espagne. On ignore le sort de l'équipage. Le Serpent portait six canons.

Plus tard. — L'accident est arrivé à 200 milles au nord du cap Finistère. Sur 270 personnes qui se trouvaient à bord, 3 seulement ont réussi à se sauver. Le navire s'est brisé sur des rochers pendant une tempête lundi soir, et il était impossible d'envoyer des secours de la côte à cause de la violence de la tempête.

La récente saisie de tableaux immoraux.

Londres, 12 novembre.—La Cour a donné l'ordre de détruire 21 des tableaux illustrant les œuvres de Rabelais, qui ont été saisis récemment par la police dans la galerie artistique du Pall-Mall.

La Cour a déclaré que ces tableaux sont immoraux.

Les propriétaires ont été traduits devant la Cour.

Le Lord Maire de Londres.

Londres, 12 novembre.—Le Lord Maire a adopté un meeting pour le 24 novembre au "Mansion House," pour discuter la question relative à la persécution des juifs en Russie.

Le comité de secours Emin.

Londres, 12 novembre—Un meeting du somité de secours Emin a eu lieu aujourd'hui. Il a été décidé de ne prendre aucune action immédiate, relativement aux accusations et contre accusations faites par les membres de l'expédition.

Le comité a été aussi d'avis de laisser à la discrétion de Mme Jameson, de décider et elle publierait ou non, la lettre de son mari relative aux accusations portées contre lui.

Incendie.

Londres, 12 novembre—Les casernes des gardes Wellington ont été détruites aujourd'hui par un incendie. Le feu s'est déclaré dans l'escalier du quartier des soldats mariés. Il a fallu se servir d'échelles pour sauver ceux qui se trouvaient dans la bâtisse.

Il y avait dans celle-ci plusieurs enfants atteints de la rougeole, qu'il a fallu envelopper dans des couvertures et transporter dans des lits, dans une autre bâtisse.

Deux enfants, cependant, manquent à l'appel, et l'on craint qu'ils n'aient péri dans les flammes.

Quand l'incendie a éclaté, les troupes ont répondu promptement à l'appel et ont fait tout ce qui dépendait d'elles pour éteindre le feu.

Choléra en Corée.

Washington, D. C., 12 novembre.—Une lettre reçue de la Corée au bureau de l'Hôpital de Marine, par l'intermédiaire du département d'Etat, annonce que le ministre japonais a été informé qu'à la date du 26 août on avait constaté 71 décès par le choléra, de résidents japonais en Corée.

Le nombre de Japonais qui, fût on, ont contracté la maladie, est de 198.

La maladie sévit avec force à Vladivostock, Russie. Les soldats et la population en sont atteints.

A Funsante, la maladie a pris un caractère des plus virulents, et une panique existe parmi les Coréens.

Le Manhattan R. R. Co.

New York, 12 novembre—Les actionnaires du Manhattan R R Co. ont été aujourd'hui le board de directeurs suivant : MM. Jay Gould, R. M. Gallaway, Russell Sage, Samuel Sloan, Sidney Dillon, George J. Gould, G. P. Morgan, J. H. Hall, Cyrus W. Field, Edwin Gould, C. W. Chapin, Simon Wormser et S. V. White.

Le Père Ignace.

Boston, 12 novembre—Le Père Ignace, le moine évangélique de l'Eglise anglaise, auquel l'évêque Paddock a refusé la permission de prêcher dans aucune église anglaise, a paru hier après-midi dans le temple Tremont, et a dit pourquoi il n'avait accepté aucune des nombreuses invitations qu'il avait reçues, lui demandant de prêcher.

Il a lu une partie de la correspondance échangée entre lui et l'évêque Paddock ; celui-ci lui ayant défendu de lire le texte des communications. Il appert que ce différend est survenu au mois de juillet dernier lorsque le moine était à Falmouth, lorsque l'évêque Paddock le fit permettre de prêcher dans les églises sous sa juridiction.

L'évêque Paddock a refusé en disant que, d'après ce qu'il avait appris, le moine Ignace ne suivait point à la lettre les doctrines, la discipline et le culte de l'église épiscopalienne et n'était pas tout à fait fidèle à ceux-ci.

A cela le Père Ignace a fait une réponse énergique et longue, disant qu'il sympathisait entièrement avec la doctrine, la discipline et le culte de l'église anglaise, et a reponsé toute idée de déloyauté à l'égard de l'église.

L'ex-gouverneur Luddington.

Milwaukee, Wis., 11 novembre—L'ex-gouverneur Luddington, du Wisconsin, est dangereusement malade. Il a eu deux attaques de paralysie. Il possède une fortune de plus d'un million de piastres.

La Législature de l'Alabama.

Montgomery, Ala., 12 novembre—Hier soir le caucus démocratique de la Chambre a choisi comme speaker l'Hon. N. N. Clements.

LA GUÉRISON DE LA PHTISIE.—LE PROFESEUR KOCH. — Nous lisons dans la *Gazette de France* du 30 octobre :

Les expériences que le docteur Koch poursuivait, depuis plusieurs années, sur la guérison de la phtisie, et qu'il avait solennellement annoncées, cet été, au congrès médical de Berlin, ont enfin abouti—à en croire la *Gazette nationale*—à des résultats franchement favorables.

Le savant professeur vient de les suspendre, momentanément, afin de former les conclusions qu'il en a tirées. On ne saurait rien dire encore de tout à fait précis quant au modèle et à l'efficacité du traitement qui sera adopté, mais il paraît que le docteur Koch a trouvé le moyen de fabriquer un remède analogue au vaccin, et qu'il estime pouvoir prévenir la phtisie, la traiter ou la guérir, de la même manière que la petite vérole ou la rage.

SIGNAUX D'INCENDIE.

5 Harmonie et Tchoupitoulas.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Rencontre.
8 Carondelet et Huitième.
9 Prytanée et Nouvième.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de l'Ile de Pomps No 22.
15 Poste de la Cie de Pompe No 23.
16 Poste H. and L. Co. No 1, Jackson.
17 Constance et Première.
18 Magazine et St-André.
19 Ste Marie et Tchoupitoulas.
21 St-Charles et Première.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Coliseé.
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et Dryades.
28 Jackson et Laurel.
29 Laurel, Orange et Richard.
31 Tchoupitoulas et Peters.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12 Tchoupitoulas.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1 Hauter.
35 Chippewa et St James.
36 Station de Police du 2ème Precinct
57 Race et Magazine.
38 Melpomène et Camp.
39 Richard et Annonciation
41 Station de Lourine, St Charles.
42 Rue Thalie, Dryades, Melpomène
43 Franklin et Erato.
45 Camp et Calliope
46 Poste No 6.
47 Calliope et Front
48 Peters et St Joseph.
51 Constance et Erato.
52 Carondelet et St Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 13 Calliope
54 Remparts et Delord
56 Calliope et Front.
57 Magnolia et Erato.
58 Julie et Chaise.
61 Terpsichore et Franklin
63 Pied de la rue Lafayette.
64 Camp et Poydras.
65